

# N'ap pale!

Le Journal du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement  
GAFE



Janvier 2021

Numéro 32



## Le mot de la Présidente...

### Sommaire...

*Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale*

*Ecoresponsabilité des organisations de la société civile*

*Programme expérimental de gestion des déchets dans 11 écoles de Kenscoff*

*La gestion des ordures dans les écoles de Kenscoff, ou stratégies de réponses autour de problèmes communs*

*Mouvement national citoyen pour le climat: Coordination nationale*

*Le GAFE en bref...*

*Haïti: Terre d'esclaves*

Après cette année difficile que nous venons de vivre – et 2021 s'annonce déjà bien particulière – il est de notre devoir de ne pas baisser les bras et de continuer à mettre en avant les hommes et les femmes qui se battent. C'est la raison pour laquelle, le GAFE a tout fait pour continuer ses activités en dépit des obstacles et des circonstances exceptionnelles.

Les actions du GAFE s'apparentent à un combat de tous les instants pour la dignité des communautés. Une dignité que leur dénie les représentants des institutions publiques et les élites de ce pays en les privant de leur humanité.

Parmi ces activités, il est important de mentionner le Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale auquel ont participé des citoyennes des dix départements.

C'est le genre d'action qui justement vise à rappeler à ces femmes et ces hommes qu'ils sont des CITOYENS et des CITOYENNES, qu'ils ont des droits qui leur garantissent cette dignité et peut-être un jour un peu de paix et de bien

-être. Cette initiative vise à leur apprendre – et leur rappeler – qu'ils et elles ont leur mot à dire sur la manière dont leurs élu-es les représentent. Ce Pacte est une arme de négociation, face aux prédateurs et prédatrices qui, à chaque période électorale, viennent parader en promettant des licornes.

Il faut également mentionner le projet pilote, mené dans onze écoles de Kenscoff, sur la thématique de la réduction des déchets à la source. Réalisé sur trois ans, les impacts de ce projet dépassent les espaces scolaires avec des ramifications dans toute la communauté car il a mobilisé des parties prenantes clés comme des élus locaux, des parents et des acteurs locaux de la société civile. Cette initiative est aussi la preuve que la gestion des déchets en Haïti est possible grâce à la conscientisation, l'éducation et la mobilisation.

Parallèlement le GAFE n'a pas arrêté son combat contre l'utilisation du styrofoam car cette lutte n'a qu'une issue: l'abolition totale de ce maté-

riel nocif pour les humains et la biodiversité. C'est une des perspectives pour l'année 2021 avec l'exploration de nouveaux axes de plaidoyer.

Enfin, une autre information importante à souligner, est celle du nouveau projet qui vise à accompagner la construction et l'expression citoyennes de jeunes de 6 communes pour une transition écologique et sociale en Haïti. Ce projet se déroulera sur trois ans mais nous aurons l'occasion d'y revenir dans un numéro spécial!

Comme vous le voyez le GAFE n'a pas l'intention de baisser les bras face aux nombreux défis qui menacent le climat, l'environnement et l'avenir des communautés rurales.

Nous n'avons donc pas le droit de nous décourager.

Continuez à vous impliquer à votre niveau, à vous informer et surtout à rester solidaires.

Bonne lecture!

**Anne-Laurence Buteau**  
Présidente du GAFE

## *Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale*

L'année écoulée a été marquée par une crise sanitaire mondiale, doublée en Haïti d'une crise socio-politique et économique, avec une appréciation de la gourde brutale qui met les ménages et les institutions dans une situation extrêmement pénible d'autant que les prix à la consommation n'ont pas réellement baissé.

L'année 2021 risque d'être encore une fois chaotique avec la fin du mandat du Président Jovenel Moïse le 07 février 2021. Cette date est contestée par l'opposition et déjà un calendrier de mobilisation circule avec la menace de la fermeture du pays (*peyi lòk*) prévue dès le 1<sup>er</sup> février. Partira, partira pas, la question reste en suspens !

Dans tous les cas, 2021 sera une année stratégique de mobilisation citoyenne autour du Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale. Plusieurs acteurs de la société civile, des groupements ainsi que des individus rejoignent la dynamique et contribuent à son rayonnement et son impact sur les résultats des prochaines élections locales.

789 citoyen-nés ont proposé des mesures à l'occasion de débats et ateliers citoyens animés par le GAFE depuis 2019 dans les 10 départements.

Le 30 septembre 2020, des personnalités de la société civile se sont retrouvées pendant une journée pour analyser les propositions citoyennes, en constater la pertinence, la faisabilité,

vérifier si les propositions entrent dans le champ de compétences des élu-es locaux ciblé-es, proposer des mesures. Cette journée de mise en commun a été une expérience très positive qui a débouché sur la sélection des propositions définitives selon les 5 axes du Pacte, à savoir:

- Climat et biodiversité
- Démocratie et citoyenneté
- Justice sociale et solidarités
- Administration publique
- Economie

Avant sa mise en page définitive, le Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale a été présenté à Ouanaminthe, Carice et Hinche en partenariat avec le Service Jésuite aux Migrants (SJM), le *Sant Kiltirèl pou devlopman Karis* (SKDK), *Jistis ak Lapè* (JILAP) et Broederlijk Delen.

L'accueil réservé est très encourageant!



Ouanaminthe



Carice



Hinche



Groupe de travail thématique « Economie »



Groupe de travail thématique « Démocratie et citoyenneté »



# Ecoresponsabilité des organisations de la société civile

Aujourd'hui la plupart des organisations revendique une sensibilité environnementale. Quand il ne s'agit pas d'une stratégie de survie institutionnelle pour séduire un bailleur ou un partenaire, il arrive souvent qu'elles n'aient ni les méthodes ni les outils pour traduire cette sensibilité dans leur pratique sociale, à travers des actions sur le terrain en cohérence avec le discours.

C'est à ce niveau que le GAFE intervient, comme il l'a fait pour les organisations communautaires de base (OCB) partenaires de Solidarité Jésuite aux Migrants (SJM), *Sant Kiltirèl pou Devlopman Karis* (SKDK) et *Jistis ak Lapè* (JILAP), trois partenaires de l'organisation belge Broederlijk Delen.

Un premier atelier avait permis d'identifier les termes d'une charte commune pour chacun des trois groupes (N'Ap Pale #31). Puis une visioconférence avait réuni les responsables de SJM, SKDK, JILAP, GAFE et Broederlijk Delen pour synthétiser les propositions autour de sept points communs.

Enfin, entre le 07 et le 10 décembre 2020, l'équipe du GAFE est retournée dans le Nord-Est et le Centre pour livrer aux concerné-es un exemplaire de la charte.

Les modalités de suivi et d'évaluation ont été également abordées, car au-delà de la charte, c'est bien son application qui changera les comportements en profondeur. Assumer sa différence, en être fier et sortir du lot des organisations hypocrites et opportunistes.

Cependant, sur les territoires, l'écoresponsabilité des organisations ne s'arrête pas à leur pratique propre ni leurs actions, elles doivent pleinement jouer le rôle de sentinelle. En tant qu'actrices, elles observent les jeux des acteurs et les actions qui se déroulent sur le territoire, elles identifient les problématiques environnementales, elles proposent des solutions, elles dénoncent les mauvaises pratiques.

Si l'écoresponsabilité vise effectivement à limiter les impacts des activités et des projets sur l'environnement, elle n'en est pas moins une prise de conscience de la responsabilité institutionnelle et individuelle. Elle porte en elle une réflexion sur les choix de consommation, sur les priorités, sur les besoins (versus les envies), le confort...

C'est finalement toute une remise en question d'un modèle de développement social et économique qui est imposé comme universel, un modèle importé qui détruit les traditions, qui déstructure les sociétés, qui dévalorise la production locale, qui déshumanise.



Ernst Pierre-Louis, de SJM, reçoit la charte



Poliner Augustin, de SKDK, reçoit la charte



Christophe Archange, de JILAP, reçoit la charte

## Programme expérimental de gestion des déchets dans 11 écoles de Kenscoff

Le vendredi 23 octobre 2020, le GAFE animait un atelier de capitalisation du programme de réduction des déchets à la source qui s'est déroulé de 2017 à 2020 dans 11 écoles de Kenscoff, en partenariat avec l'organisation allemande Pain Pour Le Monde. En trois ans, les déchets ont été réduits de 53%, mais au-delà de ce chiffre c'est toute une dynamique territoriale qui s'est mise en branle, impliquant tous les acteurs locaux concernés, tant les équipes pédagogiques, que les organisations de la société civile et les élus locaux.



Emu, le Directeur Exécutif du GAFE, David Tilus reçoit une plaque d'honneur et mérite de la part de l'école CCK



L'équipe municipale intérimaire était présente au grand complet



Remise de prix aux écoles les plus méritantes



Remise d'attestations pour toutes les écoles



L'équipe du GAFE est avec Jens Kraus-Massé, Ambassadeur d'Allemagne en Haïti, le remplaçant de Manfred Auster



Virginie Pochon présente les résultats du programme sur trois ans



### Mise en contexte

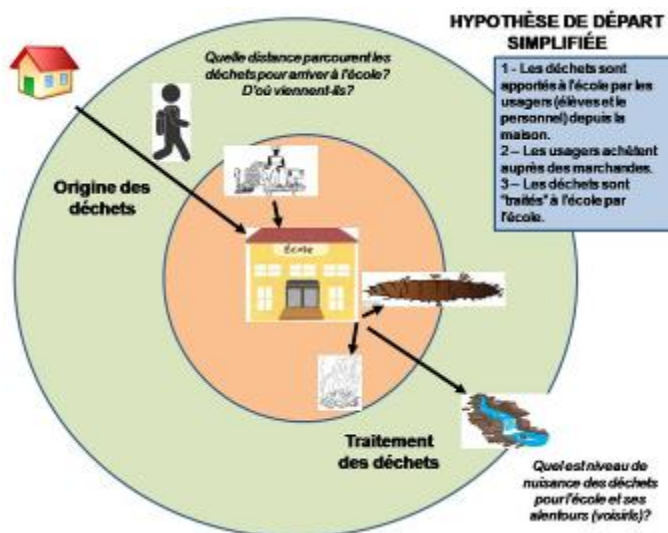
Pendant 3 ans le GAFE a accompagné 11 écoles de Kenscoff dans un programme expérimental de gestion des déchets par la **réduction à la source**. Le programme tournait autour de 4 axes :

1. Amélioration de l'environnement scolaire
2. Amélioration de l'hygiène à l'école
3. Formation de citoyen-nes écoresponsables
4. Réduction des déchets à la source.

### Hypothèses de départ

Après une analyse des flux de déchets dans les écoles, trois hypothèses se sont dégagées :

1. Les déchets sont apportés dans les écoles par les usagers (élèves et personnel) depuis la maison
2. Les usagers achètent auprès des marchandes qui vendent aux abords des écoles
3. Des déchets qu'elles ne génèrent pas sont "traités" par les écoles.



### Approche méthodologique

L'analyse des flux de déchets a permis d'identifier l'origine des déchets, les modes de traitement mais aussi de classer les déchets en plusieurs catégories selon leur mode de gestion (déchets non recyclables/non valorisables non organiques, déchets recyclables/valorisables non organiques, matière organique).

Dans un deuxième temps, il s'est agi de cartographier les déchets dans l'enceinte et aux abords des écoles. Avec ce volume d'informations, le personnel pédagogique des écoles, accompagné par le GAFE, a formulé des propositions concrètes pour la réduction des déchets, tenant compte des contextes spécifiques de chaque école. Les résultats ont été mesurés par comptage des déchets.

Parallèlement des jardins pédagogiques ont été aménagés pour restaurer la biodiversité au sein des écoles (et utiliser le compost produit à partir des déchets organiques).

### Résultats en chiffres à la fin du projet

- 1 Centre d'information et d'action pour l'environnement a été installé au CECLAC
- 1 mini-laboratoire a été aménagé au CCK et à l'école Bon Samaritain
- 1 bloc sanitaire a été réhabilité au CECLAC
- 1 bloc sanitaire a été construit à l'école Bon Samaritain
- 6 jardins verticaux ont été aménagés
- 22 activistes ont animé 50 animations populaires dans les 5 sections communales de Kenscoff
- 93 personnes ont suivi 20 jours de formation
- 315 animations d'éducation relative à l'environnement et sur hygiène ont été réalisées dans 11 écoles
- 2 800 personnes ont été touchées directement par les animations populaires
- 2 824 élèves ont été touchés par les animations parascolaires

L'ensemble du programme est consigné dans une plaquette téléchargeable sur le site internet du GAFE.



# *La gestion des ordures dans les écoles de Kenscoff, ou stratégies de réponses autour de problèmes*

*communs*

par Colette Lespinasse | Oct 30, 2020 | Actualités, Articles de CoEH

La gestion des ordures, est un gros problème en Haïti. C'est l'un des indicateurs d'une grave absence de gouvernance tant de la capitale que des villes de provinces. Faute de collecte régulière, des habitants brûlent carrément les ordures ou les déversent dans les rues. Ce qui a de graves conséquences sur la santé de la population dans un pays où les structures de santé sont déjà souvent dysfonctionnelles. Dans certaines institutions, comme des écoles par exemple, il n'est pas rare de rencontrer des piles d'ordures non ramassées.

Pour essayer d'apporter une réponse à ce grave problème, le GAFE (Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement), une organisation haïtienne spécialisée en développement durable et en éducation relative à l'environnement, a mis en place dans la commune de Kenscoff (zone métropolitaine de Port-au-Prince), une dynamique inclusive de gestion des déchets. Dans ce cadre, onze écoles ont été impliquées, entre 2017 et 2020, dans un programme d'ERE (Education relative à l'environnement) dont l'un des résultats visés a été la réduction des déchets à l'école et la valorisation des déchets biodégradables et/ou recyclables. Dans cette perspective, le GAFE a adopté des stratégies impliquant tous les acteurs concernés dans la production et la gestion des déchets : les marchandes qui vendent aux abords des écoles, les parents, les élèves, le personnel de l'école ainsi que les autorités locales.

Le vendredi 23 octobre 2020, les représentants de ces différents acteurs se sont retrouvés pour célébrer les résultats obtenus, partager avec des partenaires les défis et les perspectives envisagés. Plusieurs responsables d'écoles ont témoigné de leur satisfaction et de la transformation de leurs établissements grâce à ce programme. Jésumène Jeanty est la directrice pédagogique de l'école classique de Kenscoff. Son témoignage est éloquent : « Notre école était considérée comme un dépotoir de fatras. Des marchandes qui vendent devant l'école, les élèves et même le personnel, jetaient les ordures sur la cour. Avec ce programme, le GAFE nous a permis d'avoir un bon outil de gestion des ordures ».

Les enfants sont entraînés au tri des déchets. Des poubelles sont installées et ils savent où déposer chaque déchet. « Des élèves ambassadeurs/trices de l'environnement aident ceux et celles qui ne respectent pas les règlements à les observer. Les déchets non dégradables sont valorisés à travers la fabrication d'objets artisanaux », a ajouté Jésumène. Le GAFE fait la promotion de l'écoresponsabilité.

Une des activités du programme a été la réalisation de jardins pédagogiques où les enfants apprennent à connaître les plantes, à les aimer. Ces jardins, considérés comme un prolongement de la salle de classe, servent de lieu d'apprentissage pour les élèves dans différentes disciplines. « Autrefois, nous parlions de jardins scolaires, en mettant en terre quelques plantes sans objectif précis. Maintenant nous



Jardin pédagogique de l'école du Bon Samaritain, Bongard



David Tilus insiste sur la dimension territoriale du programme





Jardin pédagogique du  
CCK

avons un jardin que nous utilisons comme un matériel pédagogique. Toutes les classes travaillent dans le jardin. Les enfants comprennent mieux et apprennent avec facilité. Ils suivent l'évolution des plantes et leur développement », nous a confié Jésumène.

De l'école à la communauté, c'est le rêve caressé par l'équipe de GAFE en initiant ce projet. Et ce rêve commence à devenir réalité car certains acteurs ont adopté des comportements qui ont des impacts sur l'école et sur l'environnement en général.

«Je me suis réuni avec les trois marchandes qui vendaient devant mon école. Je leur ai proposé de se servir de préférence de petits bols réutilisables pour vendre de la nourriture aux enfants et de ne plus recourir aux sachets en plastiques. Deux d'entre elles ont accepté ma proposition et une autre a refusé et a décidé de se retirer. Depuis lors, les marchandes vendent aux enfants dans de petits bols qui leur sont retournés par après. Je n'ai presque plus de déchets dans mon école et l'espace demeure propre », a témoigné le directeur de l'École Bon Samaritain de Bongard.

A travers ce programme éducatif, le GAFE a développé une approche holistique qui prend en compte tous les aspects de l'environnement incluant l'hygiène dans les écoles, la non utilisation du fouet dans les relations avec les enfants, la création d'espaces culturels et artistiques, etc. pour que les enfants puissent apprendre sur l'environnement et agir pour le protéger.

Le projet a aussi beaucoup travaillé avec les élus locaux pour les sensibiliser sur leurs responsabilités dans la gestion des déchets et pour les mettre en contact avec des structures de collecte et de transformation des déchets. Les initiateurs utilisent ainsi l'éducation à l'environnement comme trait d'union entre différents acteurs de la communauté, comme un espace pour construire des réponses autour de problèmes communs. A long terme, ils espèrent que ces expériences servent de modèles et influencent les politiques publiques de la commune.

Coordination  
Europe  Haïti



Au CCK, la promotion sortante de la sixième année visite le jardin pédagogique



Les élèves de l'école Bon Samaritain devant le jardin vertical



Les activistes communautaires ont joué un rôle déterminant dans la réussite du programme



## *Mouvement national citoyen pour le climat: Coordination nationale*

Du 30 octobre au 02 novembre 2020, 77 référent-es de 32 locaux se sont réunis pour la Coordination nationale du mouvement national citoyen pour le climat, Alternatiba.

L'année 2021 sera consacrée au Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale.



La Coordination est un espace d'échanges



La Coordination est un espace de rencontre  
entre les anciens et les nouveaux!



La Coordination est un espace de formation



## Le GAFE en bref...

### Formation de 27 coachs de Plan International en éducation relative à l'environnement

Du 04 au 06 novembre 2020, le GAFE a formé 27 coachs de l'organisation Plan International, à la demande de UNICEF Haïti.

Les participant-es ont manipulé le matériel pédagogique produit par le GAFE sur les déchets et la biodiversité.

La dernière journée était dédiée à l'écoresponsabilité, l'éthique environnementale, la responsabilité individuelle et institutionnelle...



Les participant-es jouent au jeu des 7 familles de déchets



Les participant-es jouent au jeu de l'oie des déchets



Quelle est la durée de vie de mes déchets dans la nature?

### Formation de 17 responsables pédagogiques de 7 écoles de Léogâne en éducation relative à l'environnement

Du 11 au 13 novembre 2020, l'équipe du GAFE Haïti était à Darbonne (Léogâne) pour animer trois jours de formation sur l'éducation relative à l'environnement (ERE) pour 17 responsables pédagogiques de sept écoles.



Les participant-es ont exprimé leur empathie pour la nature à travers des productions collectives et des jeux. Puis ils se sont familiarisés avec le manuel d'ERE produit par le GAFE et les définitions de l'ERE. Enfin ils ont réalisé le diagnostic environnemental d'une école voisine pour s'entraîner.

Cette formation a été rendue possible grâce à la détermination et l'obstination de Claire et Monique, deux bénévoles dynamiques du GREF - Groupement des Educateurs sans Frontières en Haïti.



Mettre en route l'intelligence collective par la production artistique



Réalisation du diagnostic environnemental de l'école Henri Christophe



### ***Formation de 19 enseignant-es de la Vallée de Jacmel et de Jacmel en éducation relative à l'environnement***

Du 23 au 26 novembre 2020, l'équipe du GAFE était à la Vallée de Jacmel pour animer quatre jours de formation autour de l'éducation relative à l'environnement avec des exercices pratiques et des échanges théoriques basés sur les compétences des participant-es.



Les participant-es jouent au jeu de l'oie de la citoyenneté à Fond-Jean-Noël



Les participant-es jouent au jeu de l'oie de la citoyenneté



Les participant-es jouent au jeu de l'oie de la citoyenneté à Belle-Fontaine



Les participant-es manipulent le manuel d'ERE du GAFE



Discussion entre David Tilus et Maxeau Edouard, le Directeur de ENS-PRESTEN à propos du Pacte pour la Transition Ecologique et Sociale

### ***Formation de 30 enseignant-es de Fond-Jean-Noël (Marigot) en éducation relative à l'environnement avec ENS-PRESTEN***

Du 03 au 05 décembre 2020, David Tilus était à Fond-Jean-Noël (Marigot) pour animer trois jours de formation autour de l'éducation relative à l'environnement, en partenariat avec l'organisation haïtienne ENS-PRESTEN.

La même formation a été dispensée à Belle-Fontaine (Croix-des-Bouquets), du 07 au 09 janvier 2021.



## *Haïti: Terre d'esclaves*

*Par David Tilus*

1804, la révolte des esclaves. Si nous pouvons être fiers de notre Histoire, qu'en avons-nous fait ? Que s'est-il passé pour que notre peuple, si brave sous le joug du colon, oublie sa dignité devant des dirigeant-es sans contenance, face à rêves qui ne sont pas les siens, pour des pacotilles « made in *Lôt Bò* ».

Nous nous sommes laissés berner par le chant des sirènes de la « modernité ». Il fallait ressembler à l'Autre à tout prix ; s'habiller comme l'Autre, manger comme l'Autre, penser comme l'Autre, gouverner comme l'Autre... Nous nous sommes fourvoyés. ; jamais nous ne ressemblerons à l'Autre puisque l'Autre est Autre et que nous sommes ce que nous sommes ; un peuple construit sur la souffrance, la trahison, la frustration, la cupidité, la jalousie.

Nous ne devrions pas chercher à ressembler à l'Autre ; notre Histoire montre que c'est notre nation qui a ouvert la voie à la libération et la démocratie. Nous devrions être fiers. Depuis, la démocratie est morte, sacrifiée sur l'autel du capitalisme ; ici et là-bas.

Nous en sommes arrivés aujourd'hui à ne plus accorder de valeur à la vie. Les massacres et les assassinats qui se déroulent actuellement marquent l'avènement de la voyoucratie incarnée par un pouvoir assassin soumis à ses maîtres.

### **Asservissement économique**

Avec la « modernité », l'asservissement prend des formes diverses, attrayantes et appétissantes, à grands renforts de publicités plus mensongères les unes que les autres, capables de nous faire acheter n'importe quoi à n'importe quel prix comme du salami dominicain aromatisé au caca humain, des œufs et de la viande poussés aux hormones, des céréales transgéniques, des pesticides tueurs, des semences stériles...

Haïti est une poubelle pour des biens destinés normalement à la destruction comme les véhicules, les vêtements, les médicaments... Une aubaine pour les pays qui ne savent pas comment refourguer leurs camelotes. Une aubaine pour les négociant-es peu scrupuleux qui se foutent éperdument des considérations sanitaires et écologiques, pourvu que ça rapporte gros.

Haïti n'est plus un pays producteur. Les Haïtien-nes achètent et revendent. Haïti s'est converti au commerce. Sauf que, quand un pays ne produit plus, il ne crée plus, il n'innove plus. Il devient encore plus dépendant et encore plus asservi.

### **Asservissement politique**

Sur le plan politique, nous sommes asservis au modèle universel de gouvernance maquillé comme une pute qu'on met sur le trottoir et qu'on appelle démocratie. Quelle foutaise ! Parce qu'il y a des élections (transparentes, crédibles, honnêtes, blabla), cela signifie qu'on est en démocratie ? Mais non ! La Démocratie, la vraie, c'est le pouvoir au peuple ; le peuple souverain. Dans une Démocratie, c'est le peuple qui édicte les règles du jeu (la Constitution) ; les élu-es s'y conforment. La Démocratie, la vraie, c'est une conscience politique. La Démocratie, la vraie, ce sont des échanges et des débats d'idées pour le bien commun.

Dans une vraie Démocratie, les citoyen-nes ne remettent pas leur pouvoir à un petit clan élu. Les élus ne sont QUE des représentant-es, que les citoyen-nes rémunèrent avec LEURS deniers. Ces représentant-es ne font qu'appliquer la politique décidée PAR les citoyen-nes. Ils rendent des comptes aux citoyen-nes. Ils sont révocables par les citoyen-nes.

Avant un vote s'achetait 10 gourdes. Avec l'inflation (!), le vote est passé à 1 000 gourdes. C'est la démoCRASSIE !

La Démocratie et l'Etat de droit ne font qu'un. En Haïti, la loi est faite pour les chiens et même les chiens ne la respectent pas.

Dans une vraie Démocratie, la corruption et l'impunité seraient punies. En Haïti elles sont institutionnalisées. La médiocrité et la roublardise sont la norme, sous les bons hospices de l'International complice, qui ne s'immisce pas (qui suggère), qui dénonce (timidement), qui condamne (mais pas trop). Entre diplomatie et hypocrisie, la limite est décidément bien floue...

C'est en lisant le livre « Les seigneurs du crime<sup>1</sup> » de Jean Ziegler que j'ai appris ce mot « Anomie ». J'ai tout de suite trouvé qu'il collait parfaitement à la situation actuelle d'Haïti, alors que Jean Ziegler y faisant référence pour la Russie ou la Sicile. A la page 102, Jean Ziegler écrit : « Ce concept est au centre de la théorie sociologique d'Emile Durkheim. Il désigne une situation où le tissu social est en lambeaux, où aucune norme supra-individuelle ne limite l'agressivité des individus ou des groupes, où les quelques institutions étatiques survivantes ne contrôlent plus que des territoires marginaux de la vie collective. Plus de relations intersubjectives rationnellement organisées et légalement normées, plus d'institutions sociales totalisantes,

## *Haiti: Terre d'esclaves (suite de la page 11)*

plus de rapports commandement/obéissance organisés, plus de stratifications stables. Quant à la superstructure – morale publique, théorie de légitimité du pouvoir politique, etc. -, elle est, elle aussi, en miettes. Un chaos d'intérêts conflictuels et de désirs contradictoires domine le champ social. Un capitalisme sauvage, dont les conduites ne sont plus surdéterminées, canalisées, maîtrisées par un pouvoir social normé, un Etat, une magistrature. La société légale est minimisée, reléguée à la marge de l'événementialité sociale. »

### **Asservissement social**

Nous sommes devenus un peuple mendiant et assisté. Nous comptons sur autrui pour nous sortir du trou, même quand on n'est pas dans le trou (!). Etre assisté, c'est avant tout un état d'esprit qui se retrouve à tous les niveaux de la société haïtienne, du plus malheureux des citoyens aux plus irresponsables des politiciens. La logique moderne n'est de surtout pas tenter de régler les problèmes internes soi-même, c'est de demander systématiquement de l'aide extérieure.

L'asservissement social est encore plus flagrant si on considère le clivage social qui est ancré dans notre pays. Nous sommes soumis à des codes sociaux discriminatoires, injustes, basés sur la couleur de la peau et le patronyme.

Enfin, nous serons une société esclavagiste tant que nous abuserons des enfants et personnel en domesticité.

### **Asservissement idéologique**

Nous sommes devenus une société de vendus et d'opportunistes. Nous avons bradé nos valeurs et nos convictions aux plus offrant-es, au nom du sacrosaint dollar. Nous avons oublié tous les combats de nos aïeux, toutes les luttes, tous les sacrifices, tous les martyrs. Nous sommes un peuple amnésique et hypocrite quand nous essayons nos chaussures crottées sur le bicolore pour mieux le saluer fièrement le 18 mai.

### **Asservissement spirituel**

Du haut de leur chaire, ils braillent l'amour de Dieu pour les hommes.

Si tant est que Dieu aime les hommes, si tant est que les prédicateurs sont censés transmettre la parole de ce Dieu Amour, pourquoi ne pas le faire avec amour ? Pourquoi le faire avec menace sur un ton dédaigneux ?

Le fait de dominer (physiquement et intellectuellement) une assemblée, de parler fort avec violence et charisme confère forcément un pouvoir sur autrui, pouvoir néfaste quand il ne sert pas au progrès individuel ou collectif.

Le politicien et l'homme de droit ne sont pas en reste. C'est comme si, pour faire passer un message, il fallait le marteler dans la tête des gens pour qu'il y entre par force, comme un viol cérébral. C'est une annihilation totale de la capacité de discernement, individuelle et collective, sur la base de rapports sociaux déséquilibrés.

### **Asservissement culturel**

Nous renions notre culture, nos savoir-faire, au profit de rêves et de biens périssables, importés à bon marché. Nos traditions sont en péril, trop archaïques sans doute. A moins qu'elles ne soient pas bonnes pour le business !

...

En 1576 (!) La Boétie<sup>2</sup> écrivait « ... c'est un malheur extrême que d'être assujéti à un maître dont on ne peut jamais être assuré de la bonté, et qui a toujours le pouvoir d'être méchant quand il le voudra ».

**Nous ne voulons plus de maître, ni noir, ni blanc, ni jaune, ni bleu. Nous voulons la paix et la justice pour tous. C'est à nous de construire un Pacte Social, pas de recopier un modèle usé et crasseux. C'est à nous, citoyen-nes lucides, convaincu-es et déterminé-es de changer la donne.**

<sup>1</sup> ZIEGLER Jean, *Les seigneurs du crime*, Editions du Seuil, Points, 2007, 296 p., ISBN 978.2.02.091429.1

<sup>2</sup> La Boétie, *Discours sur la servitude volontaire*, éditions Mille et Une Nuits, collection La petite collection, n° 76 (octobre 1995)